

cœur nage dans la paix, dans la joie, dans la consolation, quand je vous aurai payé cette dette d'amour et de fidélité !” Et il en sera ainsi, si vraiment le Rosaire est notre trésor.

Je ne puis assez redire avec quelle foi, quel entrain, quel amour, le Rosaire est récité à Pompéi. Deux fois le jour, la récitation publique a lieu, présidée par le Prieur des Dominicains, et précédée de considérations pieuses. A certaines heures, le matin surtout, à l'heure des trains, la Basilique prend un aspect plus imposant, vu l'affluence des pèlerins.

Vous révélerai je la joie de mon âme pendant cette semaine passée à Pompéi, et le bonheur que j'éprouvai en montant cinq fois à l'autel de Notre-Dame du saint Rosaire ! Bien qu'il y eût des messes jusqu'à midi et demi, j'ai toujours pu célébrer la mienne devant le tableau miraculeux, au pied du trône de Marie. Rien ne me charmait autant que la récitation du Rosaire pendant ces messes. C'est la grande prière de la Basilique : des livres, point ou fort peu : mais le Rosaire, voilà le bréviaire de la bonne femme, le bréviaire du négociant, du soldat, du bourgeois, du riche, du pauvre.

Ce qu'il a obtenu à Pompéi de merveilles, de prodiges, de miracles de toute nature et de tout éclat, est indicible. Si l'on peut (comme je le crois), appliquer aux grâces de Marie ce que saint Jean rapporte de celles de son Fils, à savoir : “ Si on voulait les écrire toutes, je ne pense pas que le monde entier pût contenir les livres qu'il faudrait composer ”, Pompéi, assurément, tiendrait une place très importante dans cette nomenclature. Et chaque jour le nombre de ces grâces et de ces bénédictions de tout genre monte, monte de plus en plus. Parmi ces faveurs, il y en a de tout à fait remarquables et exceptionnelles. A plusieurs reprises la Madone elle-même est apparue, ayant toujours saint Dominique et sainte Catherine à ses pieds, pour ranimer la confiance de ses clients et leur annoncer le miracle de leur guérison.

La revue mensuelle du Rosaire dont le tirage atteint, dit-on, un million, — oui, lisez bien, un million — va propager dans toutes les localités de la péninsule, sans parler des régions étrangères, la dévotion à la douce Madone du Rosaire, en faisant le récit des faveurs singulières dont elle est